

A la recherche de clichés stéréoscopiques d'Angkor Première partie : clichés anciens (de 1860 à 1950)

Les toutes premières photos d'Angkor dateraient de 1857 ou de 1860. Elles auraient été prises par W.G. Kennedy, fonctionnaire, et D.-O. King voyageur, tous deux britanniques. Elles n'ont, jusqu'à ce jour, pas été retrouvées. John Thomson (1837-1921) est le premier photographe dont les clichés, stéréoscopiques, ont été conservés. Un de ces clichés, datant de 1866, *The leper King, Nakbon Watt/Cambodia* fut présenté lors de l'exposition *Angkor, la naissance d'un mythe*, Louis Delaporte et le Cambodge au musée Guimet, en 2013.



John Thomson , tour du Bayon, Source Welcome Library, Londres

L'exposition du musée Cernuschi *Archéologues à Angkor, de 2011* avait mis en scène deux clichés stéréoscopiques dont un pris en 1924 par le « vieil archéologue indochinois » Henri Parmentier (1871-1949), *panillon d'entrée de la première enceinte du Banteay Srei* et l'autre par Henri Marchal (1876-1970) *Terrasse supérieure du Bayon.*, deux seulement à côté de 21 autres qui étaient à l'origine des clichés doubles, mais dont une seule des vues a été reproduite.

Cela est d'autant plus frustrant pour un stéréoscopiste amateur qu'à l'époque des pionniers de la photographie, la stéréoscopie était une pratique courante. Cette pratique a perduré chez les archéologues : dans les années 20, deux types d'appareils Verascope (4x4 ou 6x6 cm) étaient en usage à l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) ; aujourd'hui encore, photogrammétrie et laser-grammétrie, pratiquées par de spécialistes, restent des auxiliaires indispensables au repérage et à la modélisation des sites.

Heureusement, la numérisation des fonds iconographiques anciens et leur mise en ligne depuis 2004/2005 vient suppléer à la parcimonie éditoriale de l'univers du papier. On assiste ainsi à l'émergence de nouveaux modes d'échanges entre conservateurs et photographes amateurs via des pages réservées des sites institutionnels ou certains réseaux sociaux numériques consacrés à l'image. C'est l'objet de ce premier article.

1. La conservation des clichés anciens

L'ouvrage *Des photographes en Indochine, Tonkin, Annam, Cochinchine, Cambodge, et Laos au XIXe siècle* publié sous l'égide du Musée Guimet en 2001 constitue la référence pour qui s'intéresse à la photographie ancienne dans ces pays. C'est déjà un très bel album, même si aucun cliché n'y figure dans sa version stéréoscopique. C'est aussi un ouvrage d'érudition sur l'histoire de la photographie et son apport à la connaissance des pays et des peuples représentés. Les organismes conservateurs et les photographes, pour autant qu'ils aient pu être identifiés, y sont systématiquement listés et présentés.

Les fonds ont été constitués tantôt à partir d'archives systématiques constituées par des explorateurs, des archéologues ou des administrateurs coloniaux, tantôt à partir de collections d'amateurs éclairés. La nature de l'institution peut fournir une première indication de la thématique du fonds (travaux publics, ethnologie, archéologie...) et de la couverture géographique (péninsule indochinoise, Cambodge, anciens royaumes khmers, Angkor...).

Ces fonds sont beaucoup plus riches de clichés stéréoscopiques que ne le laissent entrevoir les catalogues. Mais il n'est pas toujours facile de repérer ces clichés, pour au moins deux raisons :

– à un même époque, certains photographes ont pratiqué la stéréoscopie, d'autres et des plus fameux l'ont délaissée
John Thomson a photographié en stéréoscopie alors qu'Emile Gsell (1838-1879) qui accompagne à Angkor la Commission d'Exploration du Mékong (1866-1868), dirigée par Ernest Doudard de L'agrée (1823-1868) n'a laissé que des clichés plats,

certes parmi les plus beaux du site et de ses monuments. D'autres participants à cette mission, dessinateurs ou photographes, qui reviendront sur le site, ainsi Louis Delaporte (1842-1925), en 1873 puis en 1881, Louis- Lucien Fournereau (1846-1906) en 1888 ne semblent pas, non plus, avoir été attirés par la stéréoscopie;

– certains systèmes d'indexation n'ont pas retenu la stéréoscopie comme critère pertinent. Il faut donc partir en exploration. Mais celle-ci est, somme toute, plus facile que le cheminement dans les ruines réelles.

Les fonds conservés dans une dizaine d'organismes- ASEMI, BNF, CAOM, EFEO, ECPAD, médiathèque des Monuments historiques, direction des archives du ministère des Affaires étrangère, musées Albert Kahn, des beaux arts et de la dentelle d'Alençon, du quai Branly, Guimet, Wellcome Library- font l'objet d'un court descriptif indiquant leur origine, leur composition et les adresses électroniques permettant d'accéder en ligne aux clichés. Les informations de l'étude de 2001 ont été actualisées et précisées par des requêtes formulées en ligne ou les présentations faites par les responsables des fonds aux journées DocAsie de juin 2014, voir <http://docasie.ish-lyon.cnrs.fr/spip.php?article211> . Elles débordent parfois de notre sujet.

ASEMI (Université de Nice-Sophia Antipolis, Fonds Asie du Sud-Est et monde indien)

La photothèque est constituée de 6000 photos issues du fonds de l'ancien Ministère des Colonies de la porte Dorée. Plus de 80% couvrent de l'Indochine, dont environ 50 % ont été prises entre 1860 et 1900.

Le CD-Rom *Visages et Paysages de l'Asie Ancienne* paru en 2003 est en cours de refonte. Il contient environ 5000 photos issues des collections (malheureusement en définition moyenne) dont 353 du Cambodge, 280 sur Angkor et les sites proches mais aucune vue stéréoscopique car l'ASEMI n'en possède pas !

Même non-stéréoscopiques les vues d'Angkor prises par Émile Gsell (1838-1879), Aurélien Pestel (1855-1897) ou celles du Japon de Louis Jules Dumoulin (1860-1924), peintre-photographe, sont parmi les plus belles du genre.

<http://bibliotheque.unice.fr/ressources/presentation-des-ressources/les-collections-remarquables/collection-asemi/phototheque-asemi>

BNF (Bibliothèque nationale de France)

Le fonds est vaste (3 à 500 000 photographies), pour des statuts divers : dépôt légal (effectif depuis 1925), dépôt simple (Société française de géographie), acquisitions (ainsi 205 000 images d'actualité de l'agence de presse SAFARA, dont près de 80.000 désormais disponibles en ligne sur Gallica), documents sous droits etc.

Les supports vont de daguerréotypes sur plaque de métal (clichés uniques) aux tirages sur papier à partir de négatifs sur plaque au gélatino-bromure d'argent ou sur film.

Tous les départements de la BNF ont des ouvrages de photographies dans leurs collections thématiques. Pour Angkor, deux départements sont principalement concernés :

- cartes et plans, éditeur des *Trésors de la société française de géographie, 1850-1914*, sous la direction d'Olivier Loiseaux, Glénat/ Editions BNF, 2006. Cet ouvrage montre quelques clichés d'Angkor pris par Emile Gsell en 1866 et, entre 1887 et 1891, par (Michel Louis) Lucien Fournereau (1846- 1906), architecte, non stéréoscopiques; http://www.bnf.fr/documents/dp_soc_geographie.pdf,
- estampes et photographie.

Le moteur en ligne de la bibliothèque numérique <http://gallica.bnf.fr/> permet d'accéder à 44 images d'Angkor dont rien ne dit si elles ont une version stéréoscopique.

La BNF accorde un grand soin à la restauration et à la numérisation de ses fonds de plaques stéréoscopiques traitant de sujets très divers, dont probablement toujours Angkor. Tous les fonds, notamment ceux de la *Société de géographie*, ne sont pas complètement répertoriés.

CAOM (Centre des archives d'Outre-Mer)

Implantées à Aix en Provence, les ANOM ont pour vocation de conserver les archives liées à la présence coloniale française,

à savoir celle des secrétariats d'Etat et des ministères concernés et celles transférées le cas échéant des anciennes colonies.

Les photographies de ces archives sont progressivement mises en ligne depuis 2005 et accessibles via la base Ulysse <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/sdx/ulyse/index>

Une recherche sur Angkor donne 266 photographies prises entre 1919 et 1954, dont 156 de René Tétart (1879...) prises entre 1919 et 1926. Toutes proviennent de tirages papier. La base ne donne aucune information sur une version stéréoscopique éventuelle.

Un site en ligne particulier <http://pavie.culture.fr/home.php> est consacré à la mission au Cambodge et au Laos d'Auguste Pavie (1847-1925). Il montre une 15e de photos d'origines diverses, en format cliché unique, sans autre précision.

ECPAD (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense)

Le SPCA est institué en 1915. Sa véritable création sous le sigle SCA date de 1939. Il est renommé ECPA en 1969 puis ECPAD en 2001. Il gère trois grands fonds :

- un fonds général (vie et missions de l'armée contemporaine), dont les premiers clichés datent de 1919,
- un fonds Défense, constitué de fonds reversés (1873...),
- des fonds privés (1873...) représentant 173 566 clichés ou vidéos dont 7000 pour l'Asie du Sud Est, le Japon et la Corée.

Ces derniers sont organisés autour de nombreuses thématiques :

- Fonds Imbert, Tonkin, Cambodge, vers 1900,
- Fonds EGG 684, Léon Busy (cadre civil !), 1926-1928 (intérêt documentaire, préparation de l'expo coloniale ?)
- Fonds Brézillon entré en 2006, 1945-1947, Cambodge, Indochine, Japon (rare y compris après dévastation de la deuxième guerre mondiale) 800,
- Fonds Henri Mauchamp, 1949-1955, Indochine, 350 plus un film en couleur.

Ils sont accessibles de la médiathèque de l'établissement, installée à Ivry sur Seine. Une plateforme numérique se met en place. Des dossiers thématiques existent déjà. Une requête en ligne effectuée sur Angkor dans les photos patrimoniales à l'adresse http://www.ecpad.fr/categorie/photos/photos_patrimoine renvoie 4 photos datant de 1952, provenant du fonds "guerre d'indochine" et la dernière séquence du reportage "Étonnants voyageurs" résumant un trajet aller-retour entre Saïgon et Angkor à bord de l'avis "Dumont d'Urville", le tout en format plat.

La diffusion publique en ligne de photographies stéréoscopiques est pour le moment limitée à la première guerre mondiale (20 000 vues) et au Sahara (Mission du lieutenant Guillo Lohan, 382 vues).

EFEO (École française d'Extrême Orient)

L'EFEO (d'abord dénommée Mission archéologique d'Indo-Chine) a été fondée en 1898 à Saïgon avec « pour mission la recherche interdisciplinaire sur les civilisations asiatiques de l'Inde au Japon ». Elle est présente dans 12 pays d'Asie via 17 centres de recherche.

La photothèque de l'EFEO <http://www.efeo.fr/base.php?code=85> dispose de plusieurs fonds de plaques de verre, en majorité stéréoscopiques, sur l'ex Indochine (Cambodge, Laos, Vietnam) :

- Louis Finot (1864-1935), directeur de 1898 à 1904 et de 1920 à 1926 et par intérim de 1914 à 1918 et de 1928 à 1930, 2769 plaques
- Charles Carpeaux (1870-1904), fils du sculpteur Jean-Baptiste, membre de 1901 à 1904, 119 plaques,
- Henri Parmentier (1871-1949), membre de 1900 à 1949, 4274 plaques,
- Henri Marchal (1876-1970), membre de 1919 à 1937, 2415 plaques,
- Robert Dalet, correspondant en 1934... 1953 (...) 1431 plaques ;

Les clichés ont été pris entre 1900 et 1938 et même au-delà. Leur numérisation a commencé en 2002. Ils seront intégrés dans la base de données photographiques de l'EFEO, pour une mise en ligne dans le courant de 2015.

L'un des temples d'Angkor, le Baphuon, fait l'objet d'une visite virtuelle exemplaire (diaporama et commentaires) http://www.efeo.fr/temple_Baphuon/index.html illustrée de nombreux clichés dont 13 stéréoscopiques.



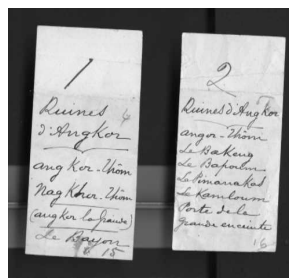
Vue du gopura I Est depuis le sommet du Baphuon © École française d'Extrême-Orient 2008, fonds d'images numérisées



Reliefs historiques © École française d'Extrême-Orient 2008, fonds d'images numérisées

Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

L'origine des fonds remonte à la naissance du service des monuments historiques et pour un édifice à la date de sa protection au titre de monument historique.



Source : médiathèque de l'architecture et du patrimoine

Sur Angkor, dix clichés non- stéréo sont accessibles via la base Mémoire http://www.mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr/fr/archives_photo/ . Il semble que certains clichés n'aient pas encore fait l'objet d'un inventaire ni d'une qualification détaillée (voir illustration).

Ministère des Affaires étrangères et du développement international, direction des Archives

Cette direction conserve environ 400 000 images dont 25 000 sont déjà accessibles en ligne. Ces images proviennent de séries thématiques, de collections ou de fonds constitués par des voyageurs ou des diplomates.
<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/photos-videos-publications/bases-documentaires/images-d-actualites-et-d-archives/>

Une recherche directe sur Angkor, dans la base documentaire, <http://basedoc.diplomatie.gouv.fr/exl-php/cadcgp.php?MODELE=PRESENTHTML&query=1> donne 149 photos d'Emile Gsell, non stéréo., issues d'Albums. Une requête "Cambodge stéréoscopique" renvoie la liste de 4 portraits du Dr Aimé François Legendre (1867-1951) datant de 1928, qui devraient être mis en ligne au début de 2015.

Musée départemental Albert Kahn (Boulogne-Billancourt)

La constitution des *Archives de la planète* va de 1909 à 1931 (et même un peu au-delà). Le photographe Léon Busy (1874-1951) a rapporté de ses passages à Angkor, entre 1918 -1920 et 1921, environ 1500 autochromes et des films en noir et blanc mais aucun cliché stéréoscopique.

L'histoire de ces *Archives* est un bon exemple du passage de la stéréoscopie à la couleur. Lors de son *Voyage autour du monde* en 1908-1909, Albert Kahn a fait prendre des stéréoscopies en noir et blanc et quelques autochromes (en 9 x 12 cm). Il a ensuite fait utiliser systématiquement des autochromes dans ses jardins à partir de 1909. Pour la Chine, le passage est plus tardif : 1912 ainsi que l'illustre le catalogue *Clichés sur la Chine (1909-1934)*.

<http://albert-kahn.hauts-de-seine.net/archives-de-la-planete/mappemonde/Asie/Cambodge/>

Musée des beaux arts et de la dentelle

Adhémard Leclère (1853-1957) a été nommé résident de France au Cambodge en 1886. Il y est resté jusqu'en 1911. Le fonds qu'il a constitué comprend des documents anciens cambodgiens, des documents administratifs coloniaux, ses propres notes et ouvrages ainsi que 500 photographies. Voir, *Le Cambodge d'Adhémard Leclère et le trésor indochinois d'Alençon – (1853-1917)*, Olivier de Bernon, Bruno Bruguier, Collectif. En existe-t-il en stéréoscopie ?

http://www.paysdalencontourisme.com/musee-beaux-arts-dentelle-alencon_784_fr.html

Musée du quai Branly

<http://www.quai Branly.fr/fr/documentation.html>

Parmi les fonds du musée, les images d'Angkor proviennent du Haut commissariat de France à l'Indochine. Elles ont transité par la photothèque du musée de l'Homme et celle du musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie. Ce sont des négatifs ou positifs au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre ou sur film souple. Une recherche en ligne dans l'iconothèque <http://collections.quai Branly.fr/> a donné au 11 septembre 2014 :

Angkor > 2 524 avec 1913 images

Angkor, plaque de verre > 665 avec 401 images dont 126 en stéréoscopie¹

Stéréoscopique > 26 694 > 21 996

Stéréoscopique, Angkor > 345 avec 123 images, certaines en double, toutes anonymes, prises in situ entre 1929 et 1930, et 7 à l'Exposition coloniale de 1931.

Ces images ne sont pas téléchargeables mais peuvent être placées dans un “album” personnel consultable en ligne sur le site du musée.

Musée national des arts asiatiques - Guimet

Les archives photographiques du musée ont été officiellement créées en 1920 par Victor Goloubew (1878-1945), membre de l'EFEO à partir de doubles de photos de cette dernière. Elles prendront consistance à partir de 1933 grâce à Philippe Stern (1895-1979) puis à Odette Monod-Bruhl (1906-1972).

Y figurent :

- les œuvres des collections nationales, des dizaines de milliers de photographies, encore trop peu étudiées que ce soit du point de vue historique ou du point de vue technique ;
- des vues de sites ou de monuments, plus de 100 000 épreuves sur papier qui ne sont quasiment plus consultées depuis l'avènement de l'informatique. Leur numérisation est en cours mais prendra du temps ;
- les photographies patrimoniales d'explorateurs, d'administrateurs et de photographes professionnels qui concentrent aujourd'hui l'essentiel de l'activité.

Sur Angkor, le musée Guimet possède un fond d'images stéréoscopiques de Charles Carpeaux, complémentaire, semble-t-il, de celui de l'EFEO. Elles ont été restaurées mais non encore numérisées. D'autres fonds de plaques stéréoscopiques couvrent : le Champa (Charles Carpeaux), publié; le Japon (Jean Copet, polytechnicien, 1884-1970) avec plus d'un millier de positifs. Pour le Japon, le partenariat avec l'université de Nagasaki dans le projet international de constitution d'une base de données sur la photographie ancienne, en fera certainement émerger d'autres.

L'apparition du 24x36 en 1935 a fait que les archéologues pouvaient (aussi) photographier eux-mêmes. Les photos ont été naturellement recueillies par les organismes finançant leurs travaux.

<http://www.guimet.fr/fr/publications/photographies>, <http://www.guimet.fr/fr/collections/archives-photographiques>, <http://www.guimet.fr/fr/multimedia/reseaux-sociaux>

Wellcome collection, Wellcome Library (Londres)

À la fin de sa vie, le photographe John Thomson (1837-1921) a cédé 700 clichés de voyages à Sir Henry Wellcome. Parmi ces clichés figurent 60 négatifs d'Angkor (tirés en 1981 sur support papier). Parmi ces clichés, 16 sont stéréoscopiques. Ils

¹ Voir les noms de certains photographes en fin d'article

ont été numérisés, sont téléchargeables en haute ou basse résolution et utilisables sous licence Creative Commons 4.0.



Wellcome Library, Nakhon Thom [Angkor Vat], photographie de John Thomson, 1866

<http://www.wellcomecollection.org/explore/time--place/topics/john-thomsons-china/john-thomsons-china.aspx>

Cet inventaire liste probablement l'essentiel des fonds publics. L'Agence photographique de la Réunion des musées nationaux (RMN) www.photos.rmnm.fr renvoie un cliché stéréoscopique de la reproduction du temple d'Angkor Vat prise lors de l'exposition universelle de 1930 et la partie droite ou gauche d'un cliché d'une reproduction de tour du Bayon de l'ancien Musée indochinois. L'iconothèque des archives des missions étrangères de Paris paraît consacrée à des rapports de mission, des documents de catéchèse www.mepasie.org, <http://www.mepasie.org/rubriques/haut/pays-de-mission/le-cambodge/>. Les fonds du musée historique de l'armée de l'air (SHAA), <http://www.archivistes.org/Archives-du-service-historique-de> ne sont pas accessibles en ligne. Le petit site de l'Armée de l'Air khmère <http://www.khmerairforce.com/AAK-KAF/Cambodia-FromTheSky/P-VuDuCiel.html> le fait regretter.

Il existe aussi fort probablement dans des collections de particuliers des plaques de verre plus ou moins anciennes. La technique semble avoir été utilisée jusque dans les années 1940. Ces plaques émergent de temps à autre. Ainsi en en 2008, avait eu lieu à l'hôtel Drouot une vente de 41 plaques de verre stéréoscopiques positives, 6 x 13 cm (voir <http://www.kapandji-morhange.com/html/fiche.jsp?id=547905&np=1&lng=fr&npp=10000&ordre=1&aff=1&r=>) prises vers 1920 mais l'auteur n'en était pas précisé, pas plus que le vendeur.

Nous aborderons dans la deuxième partie, les clichés modernes et la place de la stéréoscopie dans la photographie ancienne et moderne, sujet sur lesquels les clichés d'Angkor apportent un éclairage particulier.

Tableau récapitulatif des fonds et des photographes cités ou d'autres

<i>Institution</i>	<i>Fonds</i>	<i>Photographe</i>		<i>Naissance- décès</i>	<i>Période d'activité/ publication</i>
CAOM		D.O.	King		1857
?		W.G.	Kennedy		1857 ou avant
Welcome Library		John	Thomson	1837 -1921	1866
ASEMI Min. AE, archives		Émile	Gsell	1838-1879	1866, 1873 ? etc.
ASEMI Musée du quai Branly, CAOM		Aurélien	Pestel	1855-1897	1870 ou 83 ? -1897
CAOM, Musée du quai Branly < SG de géographie		Auguste Jean- Marie	Pavie	1847-1925	1875, 1887 ou 79 ? -1895,
Musée des beaux arts et de la dentelle (Alençon)		Adhémard Henri Albert Alfred	Leclère	1853-1917	1886-1911
BNF		(Michel) Louis- Lucien	Fournereau	1846-1906	1887-1891
EFEO	Louis Finot			1864-1935	1889-1904, 1914-1918, 1920-1926, 1928-1930
ECPAD	Imbert				1900 env.
EFEO	Henri Marchal			1876-1970	1900-1930 env.
Musée du quai Branly		Paul	Rivet	1876-1958	1900-1932
EFEO	Charles Carpeaux	Charles	Carpeaux	1870-1904	1901-1904
ASEMI		P.	Bouillaud		1902
Musée Albert Kahn		Léon	Busy	1874-1951	1918-1920, 1921
CAOM		René	Tétart	1879- ?	1919-1926
EFEO	Henri Parmentier	Henri	Parmentier	1871-1949	1924
ECPAD	EKG684	Léon	Busy		1926-1928
Ministère des affaires étrangères		Aimé-François	Legendre	1867-1951	1928
Musée du quai Branly		Thérèse	Le Prat	1895-1966	1930-1949
Musée du quai Branly		Gaston	Murat	1887-1955	1931-1935
EFEO	Robert Dalet				1934... 1953.
ECPAD	Brézillon				1945-1947
ECPAD	Henri Mauchamp				1949-1955
Musée du quai Branly		Geoges	Condominas	1921-2011	1979